

# COMLOTISMOPHOBIE Phobie du complotisme

*Phobie non spécifique, non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11*

## VOIR AUSSI : COMLOTISTOPHOBIE Phobie des complotistes

Le complotiste a tendance à expliquer les événements importants par une action secrète en faisant partie d'un petit groupe puissant et malveillant, même quand les preuves sont faibles, contradictoires ou inexistantes.

Pour comprendre le phénomène :

- Un complot réel peut exister : l'histoire contient de vraies conspirations, comme le Watergate. Le problème du complotisme n'est donc pas l'idée qu'un complot soit possible, mais l'absence de méthode rigoureuse pour distinguer le plausible du fantasme.
- Les récits complotistes simplifient souvent des situations complexes : crises sanitaires, guerres, attentats, économie, technologie, etc.
- Ils reposent fréquemment sur certains mécanismes :
  - Sélection partielle des faits ;
  - Méfiance généralisée envers les institutions ;
  - Interprétation de coïncidences comme preuves ;
  - Idée que « l'absence de preuve prouve qu'on cache quelque chose ».

Pourquoi ça attire ?

- Chercher du sens dans des périodes anxiogènes ;
- Avoir l'impression de « voir ce que les autres ne voient pas » ;
- Besoin d'appartenance à un groupe ;
- Défiance politique ou médiatique ;
- Amplification par les réseaux sociaux.

Les risques :

- Désinformation ;
- Rupture du débat public ;
- Manipulation politique ou commerciale ;
- Parfois dérives sectaires ou radicalisation ;
- Perte de confiance envers la science ou les institutions.

Une bonne approche consiste à examiner :

1. Les sources ;
2. La qualité des preuves ;
3. La cohérence logique ;
4. Le consensus des spécialistes ;

5. Ce qui pourrait réfuter l'hypothèse.

Par exemple, une théorie qui explique tout et rend toute contradiction impossible à discuter devient difficilement falsifiable — ce qui est un problème du point de vue scientifique. On peut relier cela au principe de Falsifiabilité.